

Séminaire

L'HABITER POST-URBAIN

Où?

École d'architecture Grenoble
60 avenue Constantine
38000 Grenoble

Quand?

Le 10 novembre
10h-17h



Séminaire Habiter Post-urbain

Lieux de vie autonomes, expériences sensibles ordinaires et design dans les espaces ruraux

Mardi 10 novembre 2026
École d'architecture de Grenoble
60 avenue Constantine, 38 000 Grenoble

Cette journée entend poursuivre les réflexions engagées sur une géographie écologique des mondes urbains et ruraux, particulièrement autour des modes d'habiter "alternatifs", mettant au premier plan les expériences sensibles, le soin et l'attention renouvelés aux milieux de vie dans un contexte d'urgence écologique et de crise de la sensibilité (Mengual et Morizot 2018).

Poursuivant les journées "Habiter Post-urbain" organisées à Lyon en 2025 (UMR Triangle, Université Lyon 2), il s'agira cette fois-ci de faire droit aux approches sensibles et la sensibilité par l'agir et par le faire depuis les espaces ruraux. Il sera question de reconsidérer l'expérience sensible vécue et située comme levier pour relire les modes d'habiter dans les ruralités.

Les espaces ruraux sont souvent pensés en tant qu'entité unique, à-côté des villes tant dans certains travaux scientifiques (Mathieu, 1996), que dans certaines représentations médiatiques (Conquet, 2025). En prolongement, les modes d'habiter dans les ruralités sont aussi souvent pensés comme uniformes, appauvrissant considérablement les rapports sensibles pluriels aux lieux de vie et à ce qui les compose. La transformation en cours, notamment dans un contexte d'urgence socio-écologique, de nos rapports sensibles aux milieux de vie témoigne d'une difficulté à concilier des modes de vie et des habitudes incompatibles avec la préservation du vivant. La diffusion d'un confort normé et ultramoderne (Boni 2022), les dépendances toujours plus importantes aux innovations techniques et technologiques bousculent nos besoins fondamentaux (Versteegh 2026), dont il semble de plus en plus difficile de se défaire, faisant de nous des êtres arrachés de nos milieux de vie (Rosa, 2020), en raison de l'urbanisation notamment (Faburel, 2018).

A rebours, des modes d'habiter "alternatifs" et leurs désirs d'autonomie, centrés autour de l'attention au vivant pourraient relever d'un autre partage du sensible (Rancière, 2000), faisant pleinement droit à un quotidien politique (Pruvost, 2021), et ce depuis les ruralités. Ces formes de vie, « poches de résistance » (Breteau, 2022), sont de véritables projets politiques, des tentatives de créer les conditions matérielles en équilibre avec les limites planétaires (Raoul Vaneigem, 2022). Ces « vies autonomes » sont parvenues à couper les liens avec un système écocidaire pour tisser une nouvelle toile relocalisée. Cet imaginaire se tisse autour du rapport intime entre écologie, habiter et langage.

Clara Breteau (2022) désigne la poïésis comme « la transformation directe et concrète du monde physique ». Reprenant les théories de Heidegger sur une « habitation poétique », cette poïétique autonome est le lieu d'un renouement avec des expériences sensibles entre tous les êtres vivants. Dès lors, il semble qu'un autre rapport sensible par un quotidien autonome se constitue (Bappel, 2023). Les espaces de vie autonomes laissent la possibilité d'entrevoir des lieux riches d'expressivité artistique et créative, mettant, de fait, en tension le rapport marchand que nos sociétés actuelles entretiennent à la production (artistique, matérielle, de subsistance...). C'est depuis des lieux de vie, en quête d'autonomie et en s'éloignant des cadres métropolitains, décélérant, prenant soin, produisant moins mais mieux (Faburel, 2023), que l'on pourrait aussi saisir les vécus et expériences sensibles d'un monde autrement habité.

Dans cette perspective, la main paraît l'outil premier de cette réappropriation des vies sensibles autonomes, celle qui tient les ciseaux pour couper progressivement les fils de ses dépendances, ou bien celle qui est capable de tisser minutieusement d'autres liens à la terre et les coexistences entre des lieux et les vivant·es qui les habitent. Ces relations de l'esprit à la main, au faire, à l'agir sont également centrales dans les enseignements des concepteurs que ce soit en design, en architecture, en paysagisme, mais aussi, en géographie, aménagement et urbanisme ; la main permettant de traduire ce que la pensée a imaginé (Berger, 2014 ; De Certeau, 1990 ; Pallasmaa, 2013), et de ce fait tracer des lignes qui co-fabrient paysages (Ingold, 2007 & 2021 ; Brinckerhoff Jackson 1980 & 2005 ; Marot, 2010 & 2024).

Les expériences sensibles ne permettraient-elles pas d'accompagner des formes de vie émancipées de la domination des modes de vie modernes ? Donner place aux sensibilités ordinaires ne pourrait-il pas permettre de reprendre quelque part la main sur nos existences ? Si on émet l'hypothèse que des régimes de sensibilité ont largement évolué au regard des modes de vie contemporains, majoritairement urbains, les expériences sensibles (relation aux lieux, à la saisonnalité, aux temporalités etc.) ne permettraient-elles pas de reconsidérer fondamentalement les modes d'habiter et ce, depuis les ruralités ? Ces expériences sensibles ne pourraient-elles pas, dans le même temps, nous permettre de repenser notre rapport à la matérialité et à la créativité (ordinaire) au regard des enjeux écologiques, et ce notamment depuis nos champs disciplinaires (sciences de l'espace et mondes de la création) ?

Pour vous inscrire, veuillez remplir le formulaire :

<https://forms.gle/3CkzVazdZYB7pPPw5>



LE PROGRAMME

9h30 : accueil

TEMPS 1 : Quitter le monde urbain pour les ruralités : expériences sensibles de l'habiter autonome, trajectoires géographiques et déplacements disciplinaires (modération : Marc Higgin & Ewa Chuecos)

10h - 12h30 : plateau radio de l'ENSAG

- **Clara Breteau**, docteure en géographie & esthétique, maîtresse de conférences à Paris VIII
- **Victor Babin**, doctorant en géographie & aménagement, université Lyon 2, UMR Triangle, UMR Cresson
- **Pieter Versteegh**, docteur en architecture

TEMPS 2 : les corps engagés dans l'enquête et nouvelles écritures de la recherche-crédation en ruralité (modération : Laure Brayer & Fabian Lévêque-Carlet)

14h00 – 14h40 : présentation des intervenantes, positionnement vis-à-vis de la discipline, trajectoire personnelle et professionnelle

- **Chloé Bappel**, docteure en arts
- **Estelle Berger**, docteure et designer, dirigeante de l'Exalt Design Lab
- **Fanny Ehl**, designer et doctorante en géographie, UMR Triangle

14h40 – 15h20 : présentation d'extraits filmiques et/ou éléments visuels

15h20 – 15h40 : PAUSE

15h40 – 17h : discussion autour des thèmes du corps engagé, de la ruralité, des enjeux méthodologiques en art et en design, des nouvelles manières d'écrire la recherche